

Marie-Caroline Hominal, *Hominal* / Öhrn. © M.O. Théâtre Vidy-Lausanne

# Je est un autre, ou la transcendance de l'auteur.e

Une pièce chorégraphique très théâtrale baignée de musique live, une émission de radio en public, la version film d'une performance. Le CCS propose trois approches du travail de Marie-Caroline Hominal, qui joue des disciplines, des rôles et des identités. — Par Leslie Veisse

## ● DANSE

DU MARDI 23  
AU JEUDI 25.10.18 / 20H  
Marie-Caroline Hominal /  
Markus Öhrn  
*Hominal* / *Öhrn* (2018, 75')

Concept : Marie-Caroline Hominal /  
mise en scène : Markus Öhrn /  
interprétation : Marie-Caroline  
Hominal, Markus Öhrn /  
production : MadMoiselle MCH ;  
Théâtre Vidy-Lausanne /  
coproduction : Théâtre de l'Usine,  
Genève

Soutiens : Ville de Genève,  
Loterie Romande, Fondation  
Nestlé pour l'art

## ■ L'envers du décor

Rendez-vous est pris un jeudi à 16 h 15. Il faudra être ponctuel, le protocole est strict. Le jour J, je me trouve à l'heure précise à l'entrée du Centre culturel suisse à Paris. Là, une personne vient à ma rencontre et me donne les consignes. L'artiste va me recevoir seule, en tête à tête. Une fois arrivée à la porte, il faudra frapper et attendre que l'on m'invite à entrer. Ensuite, s'asseoir sur l'unique chaise placée au centre de la pièce. L'heure est venue. *Le Triomphe de la Renommée* peut commencer. Dans l'espace confiné d'une chambre de bonne, une expérience unique et non documentée a lieu. Cette rencontre ne laissera aucune preuve sur son passage, tel un crime parfait. Et pour cause, l'artiste, nue sous son manteau de cuir doré, perchée sur des stiletos de douze centimètres et dissimulant à peine ses parties intimes, n'épargne pas la sensibilité de son spectateur. Une voix off nous emporte à Hollywood, nous balade sur le Walk of Fame. Au fil du strip-tease et des murmures se dessine

le mirage du prestige. La Renommée n'est pas loin, là dans l'anti-chambre de la célébrité. Avec son masque, grâce à un tour de passe-passe, l'allégorie nous dupe pour nous faire tomber dans ses filets.

Un spectacle total. Où le public est logé sur la scène et entre *de facto* en coulisses. C'est une récurrence chez Hominal. Avec *Ballet*, une performance qui dure cinq heures, comme si elle n'avait ni début ni fin, la chorégraphe pousse la mascarade à son paroxysme. En autoritaire directrice d'un opéra comique rock, elle mène de front un chantier organisé où l'action est éclatée à chaque recoin du théâtre. Les tableaux carnavalesques s'entremêlent : ici se joue un concert de death metal, là passe une fanfare, dans les gradins apparaît une cantatrice, ailleurs encore rugit un tigre... Dans ce joyeux caparnaüm, le public faisant partie intégrante des répétitions est à deux doigts de venir en aide à la maîtresse de cérémonie chaotique. La pièce est inspirée de *Ballets sans musique, sans personne, sans rien*, trois arguments de ballets écrits par Céline qui ne seront jamais mis en scène. Qu'importe. L'artiste Marie-Caroline Hominal s'en sert comme subterfuge pour nous montrer l'envers du décor. Les soulèvements, les froufrous, les onomatopées sont autant de prétextes pour littéralement faire le show.

### Chercher l'auteur

Plutôt que d'élever des autels à l'auteur, loin de la gloire, des strass et des paillettes, l'œuvre est empreinte d'une quête abstruse : traquer son authenticité. Qu'est-ce qui fait l'auteur ? Le prix du marché ? Le temps d'une danse ? Les chaussures abandonnées sur son passage ? Pourquoi pas le public invité ? Dans *One*, la femme-produit est une bête de scène réduite à jouer des démonstrations de ses performances mises à prix par un commissaire priseur. Dans *Taxi Dancers*, les danseuses évoluent au gré des refrains du juke-box activé par les clients du bar. Les rôles choisis sont autant de masques révélateurs des ressorts schizophréniques de l'auteur. « *I am a woman and a man ; I am an animal, an object, something to recycle* », scandé l'artiste dans *Ballet*. Sans fard, elle pense à voix haute et avoue tout de go se poser des « questions existentielles », instantanément tournées en dérision par le comique de situation. En filigrane, le divertissement est toujours sous-jacent. En animatrice de l'émission de radio *Where's the MC*, l'artiste profite d'être à l'antenne pour nous divertir derechef. La parole est donnée aux invités pour aborder des sujets tirés au sort dans un saladier, provoquant des conversations totalement absurdes. Des réflexions philosophiques quant à la mort ou à l'infini sont détournées et dérivent sur des recettes culinaires. Les anagrammes se réinventent formant des jeux de mots farfelus, des dates dites importantes sont mentionnées, puis leurs chiffres s'additionnent et l'on divague dans un tohu-bohu d'idées, subitement interrompu par le jingle. Dans cette ambiance de plateau ubuesque où les interventions passent du coq à l'âne, la MC garde le contrôle. Alors que des correspondances se forment, des associations surprenantes donnent un sens nouveau à la conversation dont l'auteur est roi.

### Une (re)naissance

Dans la série de six poèmes *Les Triomphes*, Pétrarque décrit ainsi la vertu Renommée : « Soudain, regardant autour de moi parmi les herbes, je vis venir du côté opposé, celle qui tire l'homme du tombeau et le fait revivre. » Ainsi, la Renommée vainc la mort et l'éternité et rend possible une renaissance libératrice. Cette réapparition est au cœur du duo *Hominal / Öhrn*. Au milieu d'une forêt au nord de la Suède, une femme vêtue de frusques, au masque décrépit et aux énormes mame-lons, est couchée dans un cercueil. Avant son entrée en lumière, Markus Öhrn annonce d'emblée utiliser Marie-Caroline Hominal comme l'interprète d'un personnage qu'il va faire ressusciter : sa grand-mère. Se succèdent alors les péripéties ragoûtantes de cette vieille chimère à la vulve disproportionnée, accouchant d'un serpent puis se faisant violer par un couple de chiens. Dévouée à ce rôle dans un rapport presque sado-masochiste, il s'agit ici pour l'artiste de se libérer du geste chorégraphique pour incarner une exubérante vision d'une certaine société patriarcale dénoncée par Markus Öhrn. Revanche est prise finalement par l'esclave qui finit par fouetter et dominer son bourreau. Les rapports de force sont remis en question. L'œuvre naît de l'appropriation d'une création pour la faire sienne, même si les deux signatures éponymes font état d'une collaboration où chacun est indispensable à l'autre.

L'incessante mise à l'épreuve de l'auteur se lit également dans l'incipit de l'édition d'artiste *Auteur* en 2018, et introduite par un dialogue imaginé entre De Kooning et Rauschenberg tiré du roman *L'Effacement* de Percival Everett. Au cours de l'échange entre les deux amis, le premier demande au second de lui offrir un dessin. Puis, Rauschenberg vient l'effacer complètement et y apposer sa signature. L'acte d'effacement se transforme en acte

d'apparition, dont l'effet est de transcender le concept d'auteur. L'œuvre de Marie-Caroline Hominal, à l'instar de ce procédé, utilise la scène comme espace de jeu pour ouvrir un horizon de transcendance où le spectateur se place en tant que *Zuschauer* : le geste est directement porté à sa vue, il fait surface.

« À bas l'auteur, une mort d'auteur, l'auteur de trop, auteur tout court, auteur toujours, vive l'auteur ! » s'exclame Marie-Caroline Hominal dans *Auteur*. Peut-être faut-il tuer l'auteur pour mieux le trouver, peut-être y a-t-il là une question de vie ou de mort. La réplique tirée du film *Les Chaussons rouges* de Powell et Pressburger, source majeure d'inspiration pour Hominal, prend dans cette perspective tout son sens. Alors que le célèbre chorégraphe Boris Lermontov demande à la danseuse Victoria Page pourquoi elle veut danser, celle-ci lui rétorque : « Pourquoi voulez-vous vivre ? » L'enjeu semble ainsi nécessairement existentiel. La quête est certes absolue, cependant une chose apparaît certaine. Dans les vertigineux méandres de la vie, la femme diptère aux phalanges tatouées d'ailes vole vers sa belle renommée.

Leslie Veisse est membre de l'association Chalet Society et codirectrice du Morland Living Lab.

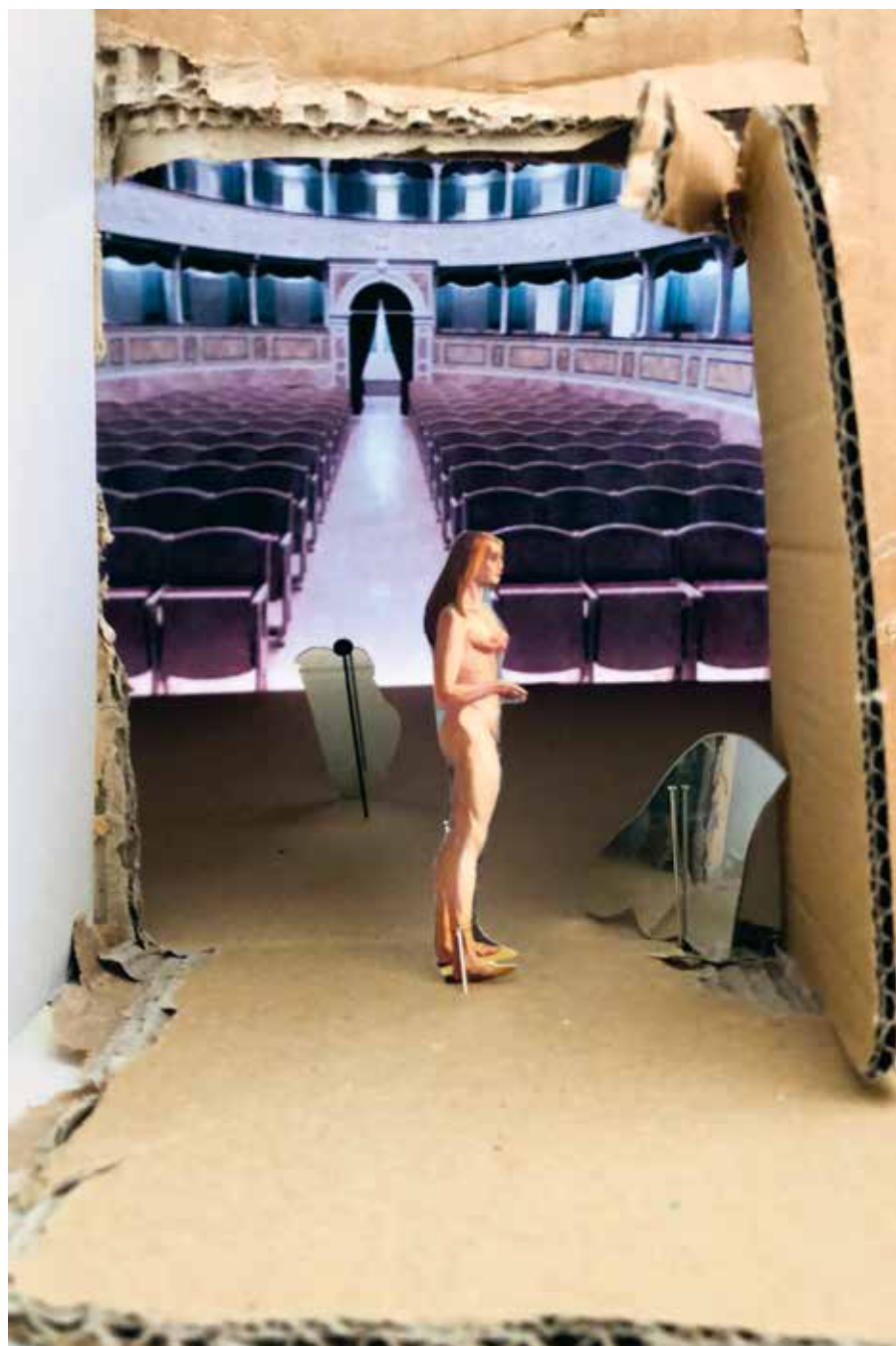
### ● PERFORMANCE / FILM

VENDREDI 26.10.18 / 20 H  
Marie-Caroline Hominal  
*Where's the MC* (60')

Conception, installation & mise en scène : Marie-Caroline Hominal / garageband, jingles, soundsnap : Clive Jenkins / suspense tombola : Cristian Vogel / technique et astuces radiophoniques : Christophe Egea / ingénieur son : Christophe Egea / production : MadMoiselle MCH

*Le Triomphe de la Renommée*  
(avant-première, 15')

Réalisation, montage : Marie-Caroline Hominal / caméra : Luc Peter / production : Émilie Marron assistée d'Ivan Blagacjjevic



Maquette pour le film *Le Triomphe de la Renommée*. © Marie-Caroline Hominal